



Vernissage du livre *En cas de malheur, de Simenon à Autant-Lara (1956–1958)* d'Alain Boillat

Paru en 2020 aux éditions Droz à Genève, l'ouvrage *En cas de malheur, de Simenon à Autant-Lara (1956–1958): Essai de génétique scénaristique* d'Alain Boillat devait être verni la même année à la Cinémathèque suisse, en lien avec la rétrospective « Georges Simenon : de la plume à l'écran » prévue dans le cadre de l'édition 2020 du festival Lausan'noir. Mais ces événements ont été annulés en raison de la pandémie de COVID-19.

Trois ans plus tard, les festivités peuvent enfin avoir lieu. La présentation du volume par l'auteur, conçue donc comme un vernissage « en différé », a lieu le mercredi 31 mai dès 20h30. Elle sera précédée à 18h30 de la projection d'*En cas de malheur* de Claude Autant-Lara (1958) auquel l'ouvrage est entièrement dédié.

Projection à 18h30 en présence de l'auteur, d'Isabelle Falconnier et de Nadia Roch, cheffe du Service bibliothèques et archives de la Ville de Lausanne, et suivie, à 20h30, du vernissage et d'un apéritif offert par le Centre d'études cinématographiques (CEC) de l'Université de Lausanne.

Le contenu du livre

Dans *En cas de malheur*, de Simenon à Autant-Lara (1956–1958), premier ouvrage de la collection « Ciné courant » aux éditions Droz, Alain Boillat se concentre sur un seul film du réalisateur Claude Autant-Lara dont il examine le récit (personnages, point de vue, etc.), à l'aune d'un contexte de production qu'il reconstitue notamment à partir des archives du fonds personnel du cinéaste déposé à la Cinémathèque suisse. En examinant de manière comparative le roman homonyme de Georges Simenon dont le film est adapté, le film tel qu'il a été diffusé, ainsi que différents états et variantes du scénario coécrit par Autant-Lara avec ses collaborateurs attitrés Jean Aurenche et Pierre Bost, l'auteur esquisse de manière plus générale une méthode d'étude génétique des scénarios. Sorti dans les salles en 1958, c'est-à-dire à une période charnière de l'histoire du cinéma de l'Hexagone située entre la « Qualité française » et la Nouvelle Vague, *En cas de malheur* est traversé de tensions, qui, à divers stades de sa fabrication, s'incarnent dans la participation de deux stars : d'un côté Brigitte Bardot, nouvelle icône de la féminité, de l'autre Jean Gabin, associé à une certaine image de la virilité véhiculée par ses précédents films.

Alain Boillat, *En cas de malheur*, de Simenon à Autant-Lara (1956–1958):
Essai de génétique scénaristique, Genève, Ed. Droz, 2020, 376 pages.
Le livre sera vendu le soir du vernissage au prix préférentiel de CHF 20.–.

mai
me
31 18:30
PAD



En cas **de malheur**

France, Italie · 1958 · 121'
De Claude Autant-Lara
Avec Jean Gabin,
Brigitte Bardot,
Edwige Feuillère
12/14 35mm



© Editions René Chateau -
Collections CNC

En présence de l'auteur. Copie restaurée 35mm.

Yvette Maudet, tapineuse occasionnelle, tente de dévaliser un horloger et assomme l'épouse de celui-ci. Un ténor du barreau parisien obtient son acquittement grâce à un faux témoignage et noue une liaison avec sa jeune cliente... Comme Claude Autant-Lara, Georges Simenon n'a jamais été tendre avec les conventions bourgeoises. L'unique rencontre entre Jean Gabin et Brigitte Bardot modifie inévitablement ce récit d'une déchéance consentie. Quatre ans après avoir vilipendé l'adaptation d'Aurenche et Bost, François Truffaut déclarait à propos de ce film dans *Arts*: « Il y a quelques années, la pureté de mes 20 ans aurait condamné un tel film en bloc, et c'est avec un peu d'amertume que je me surprends aujourd'hui à admirer, même partiellement, un film plus intelligent que beau, plus adroit que noble, plus rusé que sensible ».